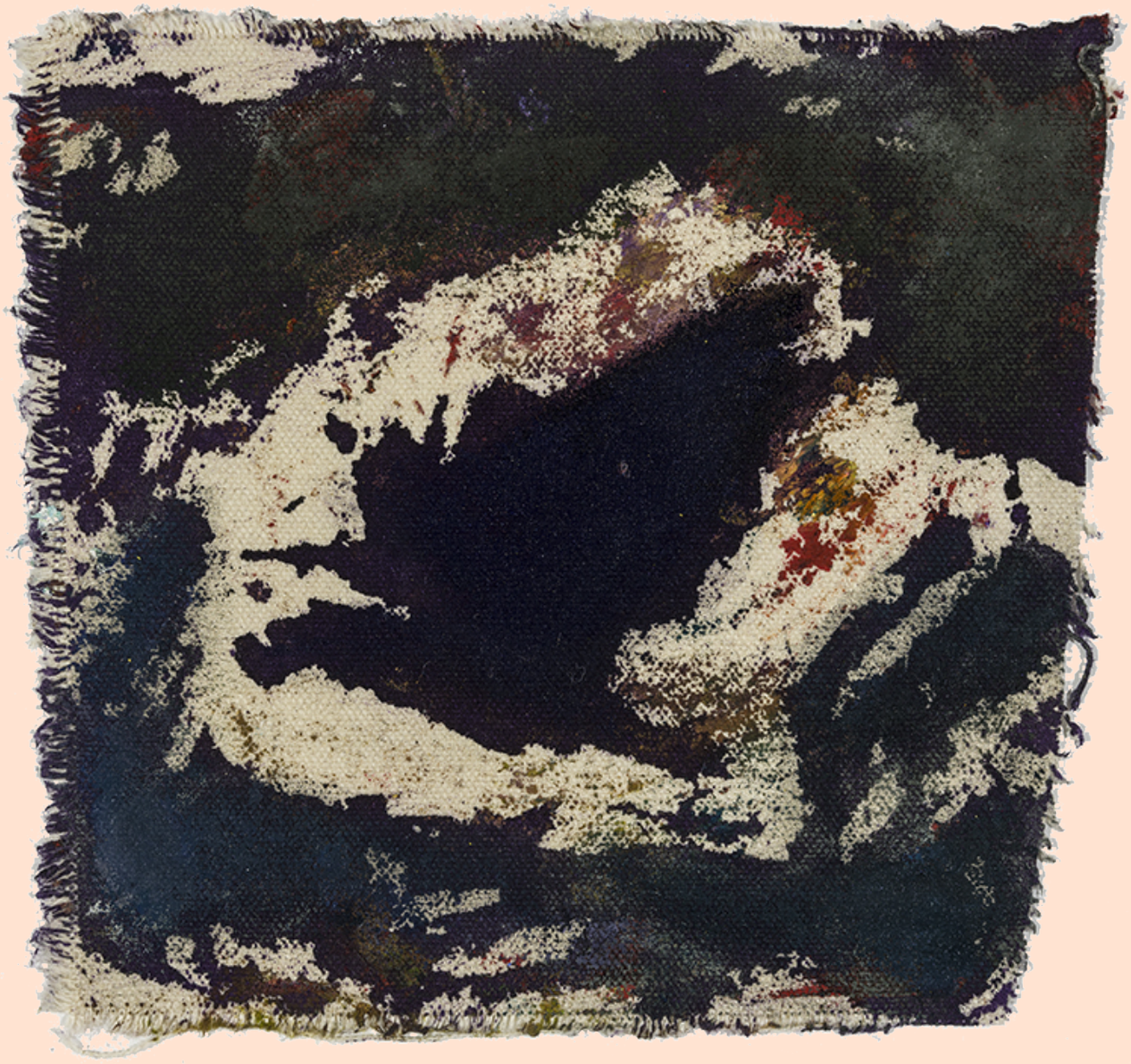
Pierre Breault

Gilles

Poème accompagné de peintures

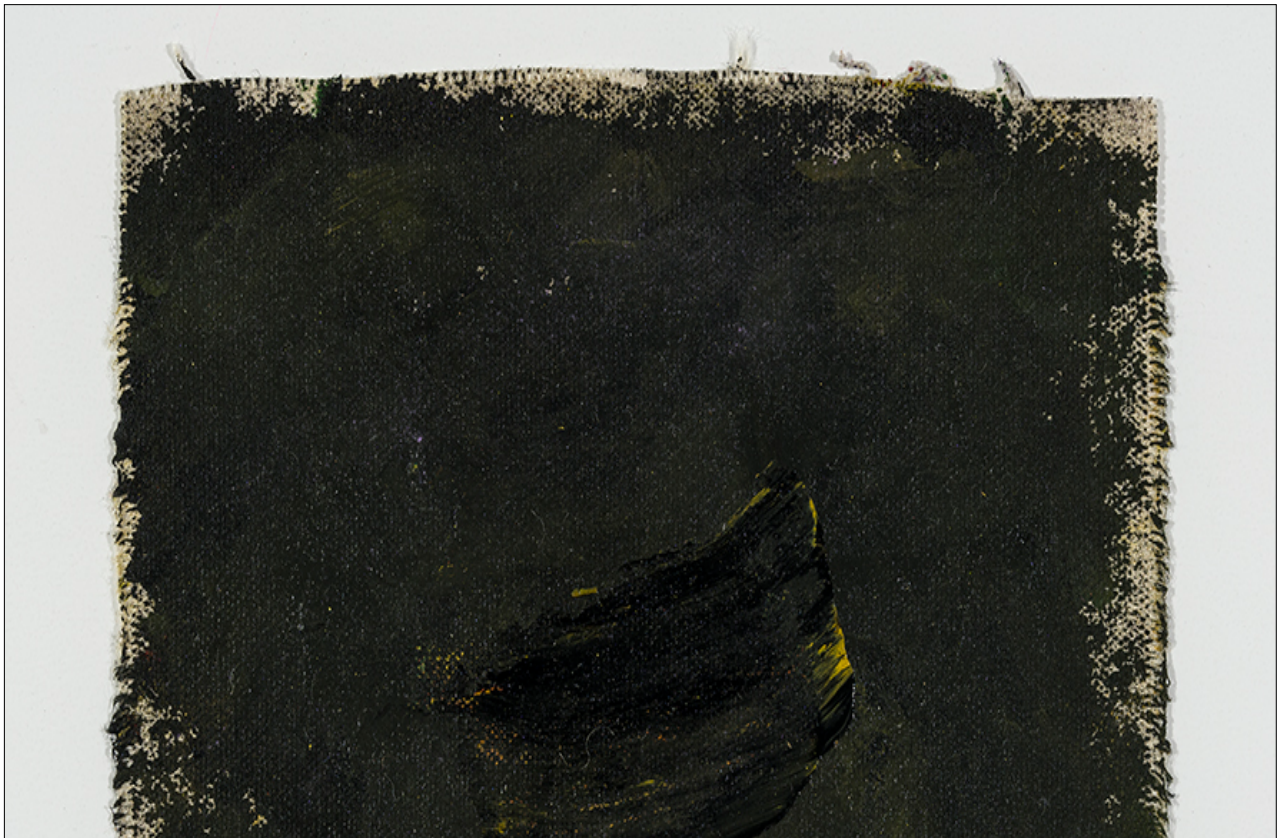


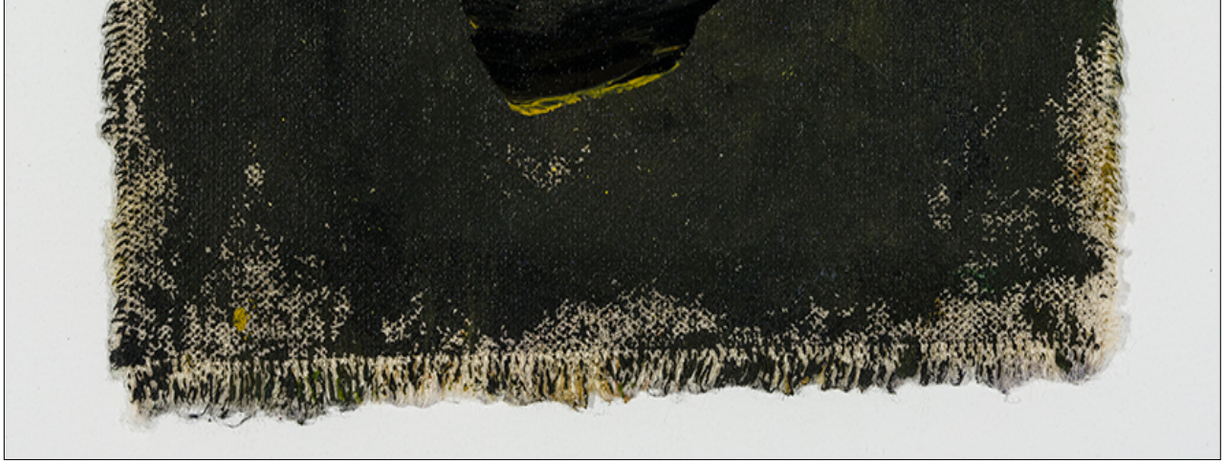
Vertiges

Pierre Breault, *Paintings from the garage, numéro 7*

À qui est au lit,
on n'offre pas une chaise
HENRI MICHAUX

GILLES





Paintings from the garage, numéro 5

Ma mi mor morty ma
dans la cécité
de la mémoire du fond

four en minéraux
souche à la brune
d'un paradis confit
morty morty ma

le climat se dissout
dans les onguents
et les effrènes cinétiques
dans une solitude durcie

miscouche de mistassini
de mistassini
à l'asseuille ambrée
des pêcheurs de jammes

du paravent sous-cutané
d'une immobilité
au dernier soir gagé
contre plume à la lèvre
pendeloque au bain

en paralysies calqueterres
sous escales essoufflées
par ci ou par là
par lon de paroles à piétoles
dans un li de lu razzé

la sphère elliptique stagnante
et la pâte mercurielle pompée d'air
sous la place publique
régressive
agressive
possessive
occupent tous les coins rangés
des placards tramés serrés

lavis de sanfort
béguéniques micquées
ventent à contre-daine
dans les souffleries d'envers
et dans les astres dissous
d'une planète obèse

devers d'âne à dos d'or
sa mécanique enrayée
et sa santé rayée
décrit des cercles de bois
au-dessus de sa tête
et absorbe en quantité redoutable
des pilules anti-conceptuelles

melting yellow
you no no u no
you know no u

percé dans l'endroit
qui s'ausculte

en spire de mousse corrosive
le tout prochain coule en boule
absis n absout obscurci
de tittt tout en vir
au grand virage raté

osti qu'il s'en fouille
para poulpon dressé
à deux pieds des seaux fumants
et des détails froids
des séances rétives
de tous les maux consécutifs

osti qu'il s'en fouille
dans la ruelle
à ru de ruelle
sans appétit sans appétit
un peu plus outre-pâte
dans le substrat
et dans le cancrelat
lesté là

javis javous javons
tasse à prison
dans tout l'espace
d'une éluvion organique
sa vie à coups lents
livrée aux envers
pesant en-dedans
sans y sans y sans y

bulle mulle rulle
dulle tulle vulle
et son soda
sur le sofa
mol astraga

voilà voilà

cataracte triangle
et souffle un peu bas
sous en qu'il s'y fore
un rendez-vous gonflé
un catalogue déjà vieux
alors que s'avance en longue durée
la mesure allongée
de vingt mille jours passés

s'en viennent à lui
au bout d'une sauvette
d'une éprouvette usée
grâce d'hôpital rangée
et mal dedans
mal soigné

la main lotus abattue
sur les lits endocriniens
sous les incantations
de toutes les accumulations

jire joure jère
la banalité dévidante
insubmersible
qui donne envie de noyade

Paintings from the garage, numéro 26

quel est donc
ce cercle fou
qui agresse tout

magnétiques errances
apostcatalepsiques
sous un chapeau
dans une tête enfermée

manfred

le monde mue
dans ses béquilles en jambes
à la frontière humide de ses béquilles en jambes
qu'il enfile afin de se faire

nava's song
through the waves of life
one three two five

conduit son lui lié
oh ! ah ! oh ! ah !
dans l'intouchable
majesté de la nuit

vit en torve aumône
récoltée au bout de la rue
la nuit la rue la nuit

récolte les seuls cailloux
qui vivent encore
dans le passé

through the waves
of seven songs qui flottent

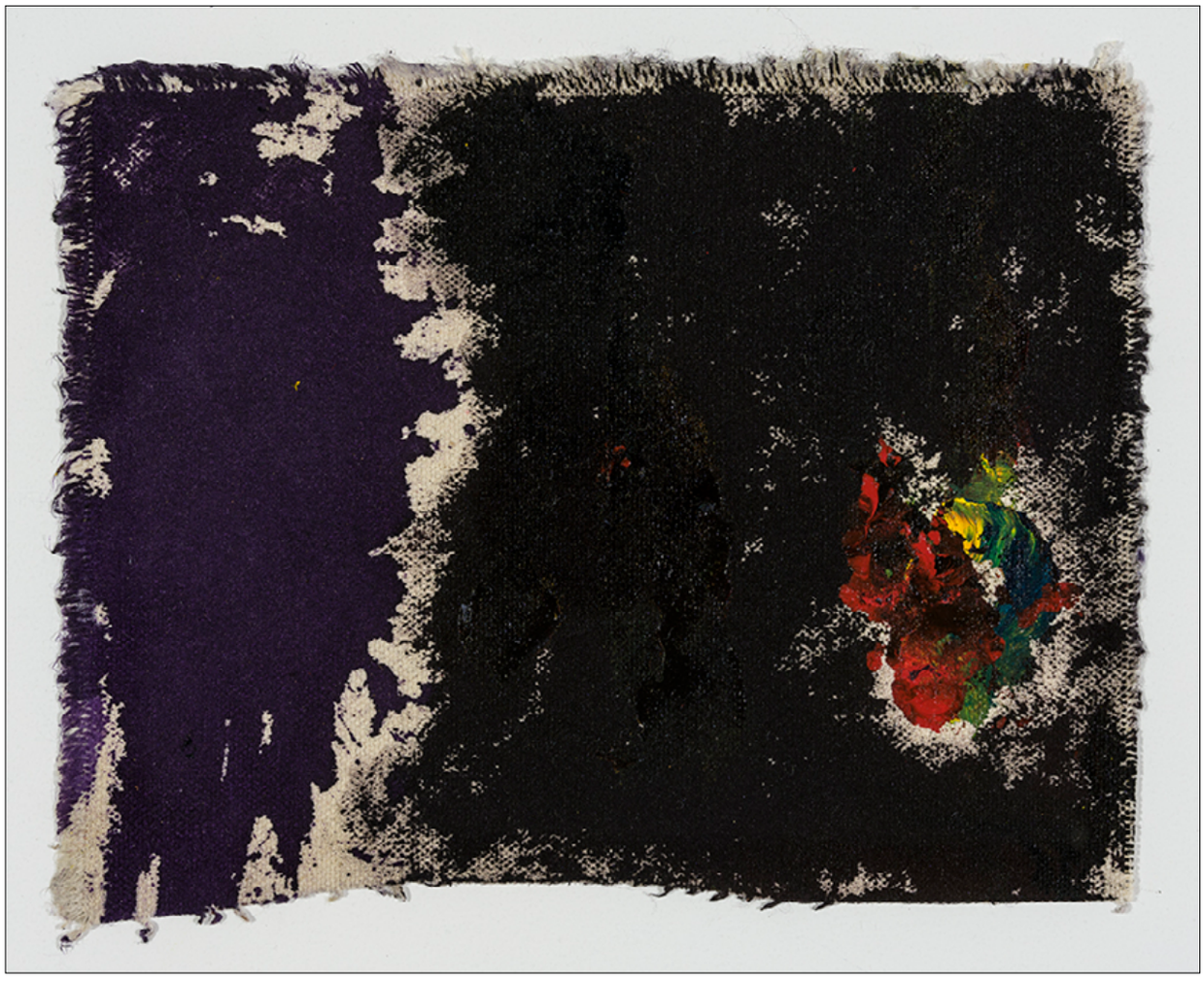
les paris perdus
débarquent des caravanes d'absences
les cessions nubiles s'entrelacent
dans la fermentation
des pâmes et des poules d'eau

pas de saveur
sous la rouille ailée
la tache rouge vue d'en bas
et le son paisible abattu
d'une lumière vue d'en glace

la pâte mercurielle d'avance un grand virage raté
et le cancrelat lesté là

molle et lourde fièvre
tire à quatre mains quatre bras
quatre embarras
d'inutiles vues
qui obscurcissent l'air
et les vousses qui vont
des lentes pensées
aux couches de salon

le temps s'obscurcit
dans une auge lapée



Paintings from the garage, numéro 9

sac à la vore
z'é dans
z'en dedans

sous si peu
s'enfile court
en si peu long
et si tard

somme de ses sommes
assomme
avec ses errances d'airs
ses rouves tranquilles
et bouches nouées
aux flancs voilés

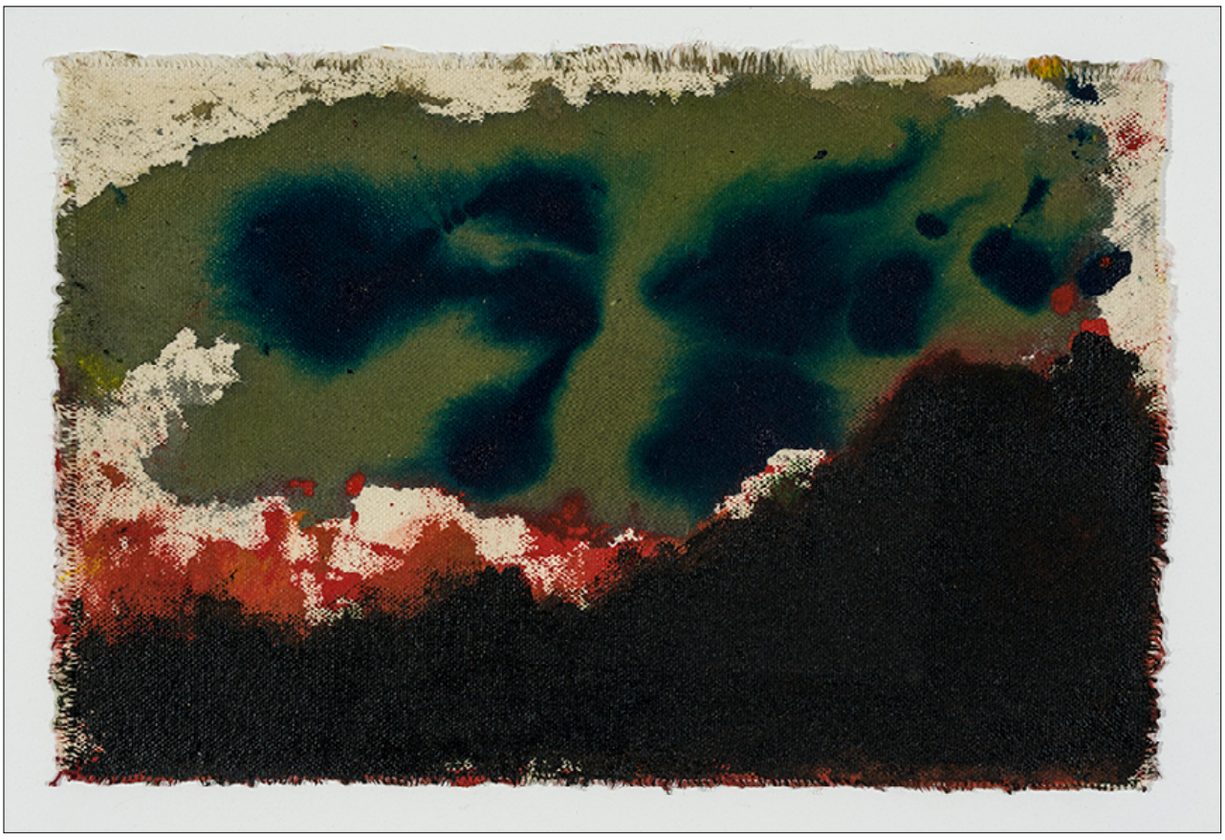
désescalades
et provisoires nécessités
dissoutes en absences troublées

entrées X
sous provisoires nécessités

il x au jour sac
et suce à la gore
d'une métaphysique
un peu plus = moins encore
mesure inutile
des continents qui dérivent

et puis les les les
par si par si par si
se joulent se déjoulent et se joulent
dans une plaie
du temps renversé

provisoires nécessités
des continents qui dérivent
là où les heures empêtrées
trouvent leur refuges



Paintings from the garage, numéro 55

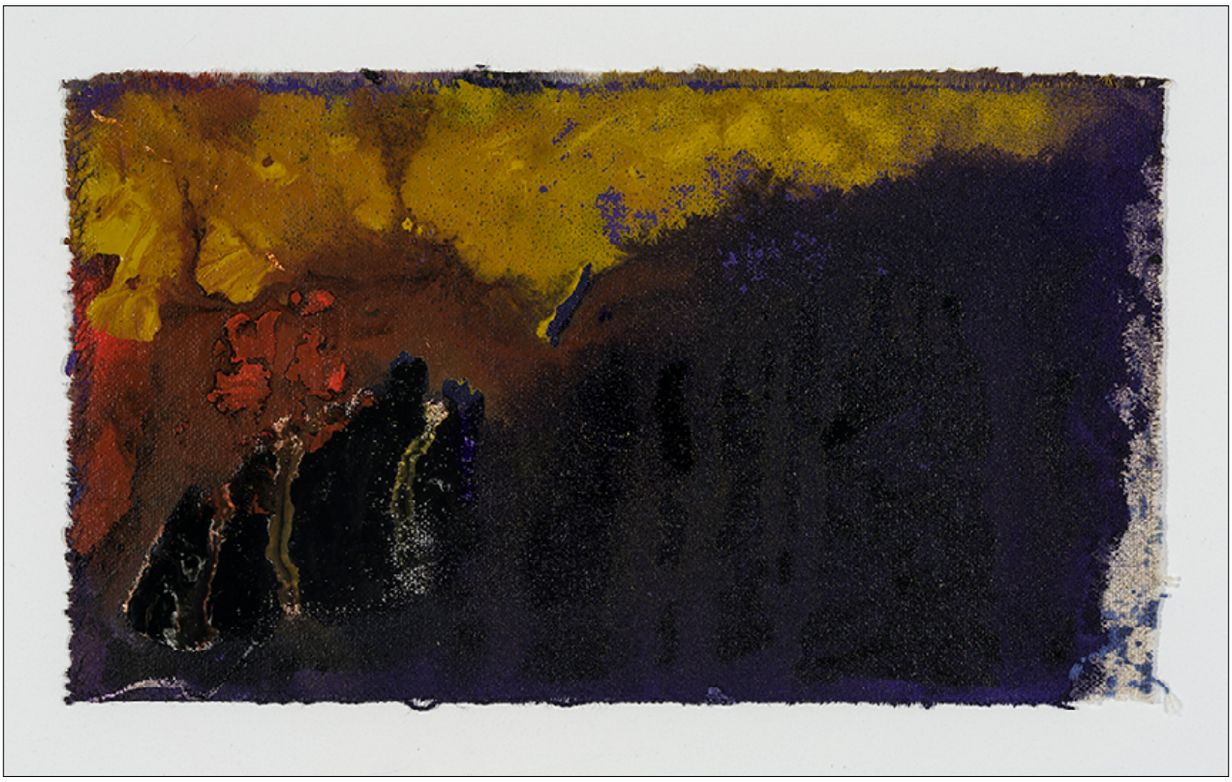
tête à vous tous
à bout de clous
comme son sin si filant
tendu comme un doigt
sur une obscurité stérile

une tache blanche à la fin
un cerne ouvert
au fond d'une substance

in cerne cere
ceti cere

diagole manfred
diagonale qui tend
vers un enfouissement

peut-être comme
une pomme de terre



Paintings from the garage, numéro 121

La scène se fait profonde
fatalité
fenêtre
et incendies

les jours qui accourent
au milieu des z'ours
allongent au lieu du milieu
des traînées de cent lieux décimentent comme mentent
une vie en roule boule
et tous les soirs sédimentés
au bout d'un pistolet

bulles à boules qui roulent
dans l'entrement qui ment

un peu plus dans l'heure
ou hors l'heure
sans l'heure aux fenêtres
à contre-maison
qui s'obscurcissent quand le regard
regarde à l'intérieur

giquent comme collent
nappes de caveaux
et soupes à nappes
de nappes d'aurores
d'un jour immobilisé

esti comme s'y colle
une immobilité
un jour comptée haut
par une autre plus bas
l'offre écrasée
d'une composition du passé

marche allongée du temps
d'un temps d'essis
cosses à la rue
réserve d'odeurs familières

fuite en bas
catalogues mobiles
embarras de cécité

et dans la lumière
des horizons bouchés
des horizons bouchés
sonnent à la porte
avec en mains
une partition de Requiem

travestie de l'endroit
parce que l'envers s'éclaire
une défaction petite
comme l'esprit qui s'éteint
clime dans un placard singulier
où gît un crapaud
que plus rien ne touche

gilles ou manfred
dans l'aire
d'un pigeonnier étagé

Paintings from the garage, numéro 94

octobre - novembre 2022

Gilles
de Pierre Breault
est constitué d'un poème et de huit peintures *
de l'auteur – de la série *Paintings from the garage*

ISBN : 978-2-89816-849-9
© Pierre Breault et Vertiges éditeur, 2022

Dépôt légal – BAnQ et BAC : quatrième trimestre 2022

– 1 850e lecturiel –

Lecturiels
www.lecturiels.org

https://pierrebreault.ca/

* Support : 124 peintures numérotées sur toile de coton brut ;
techniques : acrylique, peinture à dispersion, pastel à l'huile, fusain ;
dimensions : petits formats, dimensions variées ;
production : septembre 2022.

Les œuvres ont été photographiées par Guy L'Heureux.